

ouvent on ne parvient à faire en hiver que du beurre blanc et qui ressemble presque à de la graisse. Néanmoins il paraît qu'un cultivateur, qu'on ne nomme pas, s'est avisé en hiver d'échauder son lait aussitôt qu'il vient de traire ses vaches, et de le placer dans un endroit froid ou chaud. De cette manière, il détruit l'effet pernicieux qu'exerce sur le lait une nourriture trop sèche ou trop froide.—Depuis ce temps, il fait du beurre aussi beau et aussi jaune qu'en été, et ce qui plus est, riche et ferme. Il serait désirable qu'on en fit l'expérience dans nos campagnes.

PRIX DES MARCHÉS.

Liverpool, 14 janvier 1848.

Le blé d'inde et la fleur de blé d'inde étaient peu en demande; il n'y avait que la fleur superfine qui fût aux prix des dernières dates; les autres produits avaient baissés. La fleur superfine d'Amérique se vendait de 29c. à 30c. le quart. Le coton était peu en demande et avait une tendance à baisser. Le marché monétaire était dans un état satisfaisant.

New-York, 3 février 1848.

Le marché des céréales était actif, les prix ne variaient pas. La fleur de l'Ouest se vendait de 31c. à 31c. 7½d., ainsi que celle de New-York et de Troy; celle du Genessee était à 31c. 3d. et 31c. 10½d.; celle de la Nouvelle-Orléans se vendait jusqu'à 28c. 9d. Le blé était à 6c. 9d.; le blé d'inde a subi une baisse d'environ 2d.

Montréal, 4 février 1848.

Le blé se vend de 5c. 6d. à 6c. le minot; l'orge, de 3c. 9d. à 4c.; les pois manquent; les patates, de 3c. à 3c. 6d.; le bœuf, de 3d. à 7d. la livre; le mouton, de 2c. 6d. à 7c. 6d. le quartier; l'agneau, de 1c. 9d. à 4c. le quartier; le veau, de 3c. à 10c. le quartier; le lard, de 4c. à 4c. 6d.; le beurre frais, de 1c. à 1c. 3d. la livre; le beurre salé, de 9d. à 10d.; le sucre d'érable, de 4d. à 5d.; le miel, 6d. la livre; les œufs, de 11d. à 1c. la douzaine; les dindons, jeunes, de 5c. à 6c., vieux, de 6c. à 7c.;

les oignons, de 2c. à 2c. 6d. le minot; la fleur, de 15c. à 17c. le quintal.

Le 1er février 1847, il y avait à Montréal, d'après le rapport de M. E. M. Leprohon, 1408 barils de potasse et 323 barils de perlasse, et cette année le même jour il n'y avait que 599 barils de potasse et 78 de perlasse; faisant une diminution dans la potasse de 809 barils et dans la perlasse de 245 barils.

COMTÉ DE ROUVILLE.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE No. 2.

JEUDI, le VINGT-QUATRIÈME jour de FÉVRIER prochain, il se tiendra au Village de STE. MARIE DE MONNOIR une EXHIBITION pour les ÉTALONS et les TAUREAUX.

Par ordre,

JOSEPH N. POULIN,

SECRETARE.

28 janvier 1848.

CONDITIONS.

Ce journal paraît vers le premier de chaque mois et contient 32 pages de matières.

Le prix de la souscription est par année de CINQ CHELINS.

Les frais de poste sont à part.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

La souscription doit être payée dans les SIX premiers mois; autrement, au lieu de CINQ CHELINS, ce sera UN CHELIN de plus par chaque mois de retard.

Les souscriptions doivent être adressées au "Secrétaire de la Société d'Agriculture du Bas-Canada."

Toutes communications, lettres, etc., destinées au Journal Français d'Agriculture, doivent être adressées (franchies de port), à l'Éditeur du JOURNAL D'AGRICULTURE (partie française), Montréal.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
DES

MELANGES RELIGIEUX,
Coin des Rues Mignonne et St. Denis.

JOSEPH CHAPLEAU,

IMPRIMEUR.